L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI, 3 MARS 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 mars 1882.
Température—Bon temps, vents d'est au sud, température modérément, en plus haut légère changement dans la température.

Température du 2 mars 1882.
Thermomètre de C. Dunann, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	62	17
Midi	70	21
3 P. M.	72	22
6 P. M.	67	19

Jeudi, 2 mars 1882. 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	68	Louisville, Ky	70
Augusta, Geo	72	Memphis, Tenn	70
Galveston, Tex	72	Mobile, Ala	71
Cairo, Ill	67	Montgomery, Ala	72
Chattanooga, Tenn	66	Nashville, Tenn	70
Cincinnati, O	70	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	61	Omaha, Neb	56
Dubuque, Iowa	61	Pittsburgh, Pa	62
Galveston, Tenn	72	Portland, Ore	52
Gallipolis	72	Shreveport, La	72
Keokuk, Iowa	63	St. Louis, Mo	70
Key West, Fla	76	St. Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	72
Leavenworth, Kan	70	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux bas plus basses).

Augusta	34.06	Nashville, Tenn	19 04
Cairo, Ill	50 06	New Orleans*	1.06
Cincinnati, O	32 00	Omaha, Neb	5.01
Davenport, I.	4.10	Pittsburgh, Pa	10 08
Keokuk, Iowa	5.04	Shreveport, La	20.07
La Crosse, Wis	—	St. Paul, Mo	18.06
Leavenworth, K	6.00	St. Paul, Minn	—
Louisville, Ky	16.00	Vicksburg, Miss	44.09
Memphis, Tenn	26.00	Yankton	—

* Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.
A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Basile Gordey à Joséphine Bernain;
Jackson Perkins à Elizabeth Williams;
Wm Beckman à Caroline Krieger;
Clovis Guimel à Cecilia Alfred;
Ernest Schaffer à Dame Veuve Joséphine Dual;
Jacob Schwenck à Christina W Rauschkolb.

Naissances.

Mme John Hohn, un garçon, 7 fév;
" Geo H McConnell, un garçon, 14 nov;
" Mary Levy, une fille, 26 déc;
" John L Harman, un garçon, 5 janv;
" Geo B Benson, un garçon, 22 nov;
" Giuseppe Tomeiano, une fille, 15 déc;
" Thomas Lozano, un garçon, 27 fév;
" Angelia Trovillet, un garçon, 16 avril;
" Alfred S Barron, un garçon, 4 fév;
" J E Bangstorff, un garçon, 21 fév;
" O B Hoffman, une fille, 12 fév;
" J J Aberle, un garçon, 24 déc;
" H Mauvecin, un garçon, 13 juillet 1876; aussi une fille 18 oct 1878.

Décès.

Lucinda Sands, c. 28 ans, rue Foucher, près de l'Avenue de la Louisiane;
Wm Byrnes, 2 heures et demi, 590 rue Morales;
Bernard Dufour, 13 jours, rue Dauphine, près la rue Berthelemy;
Owen Gegan Jr, 5 jours, 606 rue du Camp;
Surpice Lespérance, c, 66 ans, rue Claiborne, près la rue Esplanade.
Wm H McKinnon, 62 ans 607 rue Carondelet;
Louis Becket, c, 11 mois, 393 rue Hend-Romain;
Henry March, 48 ans, 606 rue Annunciation;
Samuel Robinson, c, 7 mois, rue Première, entre Howard et Prevet.

Voyageurs arrivés aux principaux hotels.

HOTEL ST-CHARLES.

J W Wabhington, Robt Masry, New-York; O Warfield, Washington, Md; J R Flanigan, Philadelphia; B Robinson et femme, mrs Jane Reber, Louisville; J D Fish, P E Fish, miss Annie Fish, Brooklyn; C C Fuller et femme, Atlanta; James x Bonny, St Louis; Hon T Wilson et femme, Wiesa; J H Stuart et femme, N Zimmerman et femme, Cincinnati; Wm B B Bate et femme, Nashville; C S Brown, Miles; D C James, Wis; W F Kemper, Ste marie; J W Van Cleave, Ky; P J Hanson et femme, Mobile; Chas A Baker, St Louis; C A Cook, Chicago; W H Green, Providence; E F Ross, N Y; Frank Gordon, Mobile; W Thomas, Norfolk; J W Crump, Miss; W H Owen, Texas; S B Duncan, Lad; Dan'l Thompson, Chicago; mme W J Thompson, Ste marie; G S Eastwick, N Y; S s Spencer, Ill; J C Ballentine, Saint St-Louis; J D Fish, mlle Annie Fish, New York; B La Fice, St Jacques; J F Kenney, Waterford; E G Andrews et femme, Washington, D C; mlles M A A Scott, Phil; A G Chidsey, New York; D V Whiting et fils, Chicago; Baron de La Grange, Paris; W S Mitchell, mlle A H Berhame, mlle C Richards, mlle M Richards, New York; R A Hawin Texas.

CITY HOTEL.

J P Spinks, Edinburg, A Potsevant, Miss; G W Reynolds, Wheeling; Chas R Gurtig, Houston; C W White, Benham; G C Blakemey, Lodonia, J A Coleman, Tex; Geo A Pike, Baton Rouge, Mme Wendell, Rosedale; Joe Fitzpatrick et femme, mme Mary Miller, St Charles, S W Kar, Natchitoches, mme L Hirsel et garçon, W J Ramsom, St Jacques, Lass; John Ingalls, C Jones, ville; John Gay, Jeff Thee Thompson, W Lindemeyer, N Y; W W Russell, Wilmington, Dr J R Hill et femme, Wm C Porter, Greenberg, MO; N S Harvey, Washington, Ill; S M Ellis et femme, Tampa, Fla; Mme A C Richardson, Willington, Kansas; J Cooney, New Haven, Con; Peter Kane Jr, femme et 2 enfants, Dubuque, D W Perry, Iowa; mme A C Kilsey et fille, Rio Grande City; E M Morris, Guaymas, Mex; D S Merrion, Curry, Pa; Mme Reilan et enfant, mme Mary Fulvelet, Terre-Haute, Ind.

Il n'y a pas eu de séance à la cour criminelle de district.

Cour du recorder Miltenberger.—L'honorable A. Sambola remplace provisoirement le recorder Miltenberger.

MeOsteil, le jeune voleur (dont nous avons parlé dans notre dernier numéro), nommé d'être entré, nuitamment, chez M. F. Hollander dans l'intention d'y commettre un vol, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'au jour de l'instruction. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $3,000. Son compagnon, Archie Campbell, qui a été blessé, est toujours à l'hôpital. Sa blessure n'a aucune gravité.

Marie McHale, convaincue d'ivresse, a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Guillaume Humbert, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.—George Williams ou "Burnt Finger George," de Marie Antoine accusé de l'avoir assailli et de lui avoir volé $18, à l'encaisse Franklin et Lafayette, Winnie Clark, prévenue d'avoir, le 27 novembre dernier, blessé Lucie Griffen au même coin, ont été envoyés en prison, où ils resteront jusqu'au jour de l'instruction. Ils n'ont pas pu donner un cautionnement de $1,000.

J. M. Hayes, accusé de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $2500.

Peter Herbert, convaincu d'avoir insulté un officier de police, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la geôle de police.

Val Williams ou William Valentine a été envoyé à la cour criminelle de district, sans prévention de port d'armes cachées. Sur le chef d'avoir tiré sur Henri Jones, dans l'intention de le tuer, et d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, il a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Paragraphes.—L'église des Pères Jésuites a inauguré le mois de mars, consacré dans le catholicisme à St-Joseph, par la bénédiction d'une statue de ce saint récemment arrivée de France. La statue est d'un beau modèle et d'un style sévère; elle a été installée sur un autel dont les décorations toutes nouvelles sont dues à M. Legras. Les filets dorés sont d'un dessin élégant, les peintures d'un excellent goût; le tout forme un ensemble sur lequel l'œil se repose agréablement et qui fait honneur au talent du décorateur.

—Mme Massa et sa fille, domiciliées au No 20 de la rue des Ursulines, a informé la police hier, que le 24 du mois dernier, elle a été réveillée vers minuit par une odeur d'huile de charbon; sortant vers sa fille sur le balcon elle a vu de l'huile qui tombait du balcon du second étage sur celui du premier. En regardant attentivement, elle a aperçu Guiseppe Roucha, un des pensionnaires; celui-ci lui a demandé ce qu'il faisait là; ce dernier lui a répondu que quelqu'un était entré dans sa chambre et avait essayé de le brûler. Mme Massa s'est munie d'une chandelle et avec sa fille est montée à la chambre de Roucha, où elle a vu que les portes et le balcon étaient imbibés d'huile. Après avoir cherché de tous côtés, afin de découvrir dans quel l'huile avait été apportée, elle est descendue dans sa chambre, où peu après Roucha lui a apporté une bouteille d'huile à moitié pleine qu'il a dit avoir trouvée sur les escaliers. On croit, dit le capitaine O'Neil, que Roucha essayait d'incendier la maison, quand il a été découvert. Le lendemain, il a laissé la maison de Mme Massa et depuis l'on ne sait ce qu'il est devenu.

—L'"Exempt Firemen's Benevolent Association"—société de bienfaisance des pompiers exempts—donne son premier grand bal paré et masqué, demain, samedi, 4 mars, à l'Exposition Hall, au profit de la caisse de secours. Le prix du billet est d'un dollar.—Des remerciements au comité des préparatifs—MM. Thos. O'Connor, chairman, A. J. Lynch, Henry Mason, Dan. Owens et Jas. Halpin—pour une invitation.

—Joe Trexie, c., a volé un jambon de deux piastres, au magasin d'épiceries de M. Arnold Willie, coin des rues Lafayette et Franklin.

—John Feehan passait hier matin, à huit heures, sur le quai, près de la rue Jackson; il a été renversé par un tuyau qui lui a passé sur la jambe gauche; la blessure n'a pas de gravité.

—La nombreuse compagnie des "Cenadores de Orleans" donne un grand bal paré et masqué, le samedi, 18 mars, à la salle de la Paroisse Union, rue des Remparts, au profit de la caisse de secours. Le billet se vend un dollar. Le comité d'organisation se compose de MM. José Llado, M. J. Lubin, Alfonso Garcia, Francisco Blanchon et José Rivas. Nous le prions d'agréer nos remerciements pour l'invitation.

—Hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, un petit garçon de douze ans, fils de M. Mariane, laitier, demeurant dans la rue Jena, entre Morales et Urquhart, a été grièvement blessé au côté droit par une génisse qui lui a donné un coup de corne. L'enfant a reçu les soins du Dr Schumacher.

—Hier soir, à cinq heures, Lucie Bassine, âgée de six ans, traversait la rue à l'encognure Musique et St. Claude; elle a été renversée par le car No 14 du chemin de fer de la rue Clairborne et légèrement blessée. On l'a transportée chez son père au coin des rues Poëton et St. Claude.

—Victor Unterider, âgé de 14 ans, travaillait, hier, à-8 heures de l'après-midi, à la manufacture de tabac de M. Levy, dans la rue Gravier, près Tchoupitoulas, il est tombé du second étage dans un panier de tabac au rez-de-chaussée et s'est cassé la jambe. On l'a transporté à l'hôpital.

Bêtise. — Hier, entre trois et quatre heures de l'après-midi, une rixe a eu lieu en face du "New Orleans National Bank," rue du Camp, près Gravier, entre J. D. P. Roche et W. M. Evans. Roche a été grièvement blessé au dos et à la hanche. On l'a transporté à l'hôpital, où ses blessures, qui sont graves, ont été pansées. Evans a été arrêté.

M. Boyle, officier de la police du capitaine Farrell, était dans la banque au moment de la rixe. Il a déclaré qu'Evans et Roche causaient à l'entrée de la banque, dans le vestibule; il a entendu Roche qui s'écriait: "J'ai ceci pour vous," puis tirer un pistolet de la poche de son paletot et faire feu sur Evans qui n'a pas été atteint, la balle passant près de l'aigrette.

Evans a immédiatement tiré son revolver de sa poche et a fait feu plusieurs fois sur son adversaire qui est tombé. L'officier Boyle s'est élancé sur Evans et le menaçant de son pistolet à bout portant, lui a ordonné de lui livrer son arme. C'est avec beaucoup de peine qu'il a réussi à désarmer Evans. Quatre ou cinq coups de pistolet ont été tirés.

Le différend est survenu de ce que Evans a dépouillé la femme de Roche dont elle est séparée par divorce.

L'état de M. Roche est des plus critique. On ne pense pas qu'il passe la nuit.

Rapport du comité sur la question de la dette — Le Conseil de Ville s'est réuni, hier soir, à sept heures et demie, pour entendre le rapport du comité sur les différents plans soumis à la réunion du 23 du courant.

Le comité recommande au conseil de ville d'adopter le plan présenté par le comité dont M. J. C. Morris est chairman, pour l'extension à quarante ans, à partir du mois de janvier 1883, de l'échéance de tous les bons non payés, à l'exclusion des bons à prime, avec un intérêt de cinq pour cent, payable tous les six mois, à partir de 1er janvier 1883 jusqu'au paiement final.

Il recommande au Conseil de ville de faire préparer une loi et de la présenter à la prochaine Législature, autorisant l'extension de l'échéance des bons à l'effet de venir en aide aux contribuables, et que la loi No 133 de 1880—loi du syndicat—pour liquider la dette de ville soit amendée dans les clauses qui sont en conflit avec ce plan.

Le rapport est si long que le défaut d'espace ne nous permet pas d'en parler plus longuement.

Après la lecture du rapport, M. Morris s'est levé et a dit qu'il était en faveur du rapport soumis et qu'il espérait que le Conseil l'adopterait. Le comité, a-t-il ajouté, ne recommande pas l'émission de nouveaux bons, mais désire arriver à une solution honnête et équitable de toute la dette de la ville. Nous avons deux sortes de bons qui nous forcent à prélever et à percevoir des taxes onéreuses.

Le comité chargé de chercher un moyen de venir en aide aux contribuables a trouvé un plan qui met au minimum le taux de la taxe. M. Morris est persuadé que la taxe d'un dessi pour cent des bons à prime peut être utilisée de manière à soulager les contribuables. D'après notre plan, a-t-il ajouté, on peut se servir des bons à prime pour soulager les contribuables; ceux qui soutiennent que la loi emploie un procédé trop sévère, se portent de bons, les contribuables et les créanciers de la ville quels qu'ils soient ne peuvent s'opposer à ce plan qui est le plus sensé de tous ceux qui ont été présentés jusqu'à ce jour.

M. J. H. Digleby dit qu'il se lève, non pour discuter le plan, mais pour présenter une explication personnelle. Il a donné les raisons pour lesquelles, dans la dernière réunion, il s'était opposé au plan proposé et a déclaré que le seul moyen était le plan proposé par le comité.

M. Shepherd a dit qu'il n'a pas pu s'accorder avec la majorité du comité parce qu'aucun bien ne peut en résulter pour les contribuables. Comme contribuable et comme représentant de contribuables il fait opposition au plan.

Messieurs, a dit le maire, je crois que le comité a atteint son but en présentant son rapport. Je le remercie. Le conseil, après avoir étudié la question appellera un meeting général de tous les contribuables afin d'adopter ce que le conseil aura fait.

M. Duncan F. Kenner a demandé au maire la permission de dire quelques paroles avant l'ajournement. Le maire lui ayant accordé sa demande, M. Kenner a remercié le comité d'avoir présenté un pareil rapport.

Il espère que le Conseil l'adoptera nonobstant l'objection de M. Shepherd qui n'a pas le droit au nom des contribuables de dire qu'il objectera à l'adoption du plan présenté; de quel droit a-t-il de parler ainsi? a-t-il consulté les contribuables en général ou parle-t-il pour ceux qu'il représente. M. Kenner en terminant a ajouté qu'il, était un fort contribuable et qu'il approuvait le plan présenté.

M. Shepherd lui a répondu en disant que les contribuables ne paieraient pas de taxes et qu'ils ne se soumettraient pas au plan duconsité s'il était adopté par le Conseil.

Sur la motion de M. Walshe le Conseil s'est ajourné.

Sauf deux ou trois journaux, il est inutile de dire lesquels, qui s'efforcent d'amoindrir la réforme municipale proposée par le gouvernement, la presse entière s'accorde à reconnaître à ce projet, et surtout à sa présentation immédiate, une signification très importante.

On y voit le commencement d'une politique libérale que le pays désire depuis longtemps.

A ces désirs légitimes tous les cabinets qui se sont succédé n'ont concédé qu'à contre-cœur, après de résistances désespérées, des satisfactions de satisfactions.

Après cinq ans de République gouvernée par des républicains, le pays jouit d'une certaine dose, nous dirons même si l'on veut d'une assez grand dose de liberté politique. Mais, d'une part, cette liberté n'est pas suffisamment garantie; et, d'autre part, à côté des libertés politiques, il en existe d'autres dont la possession et l'usage sont indispensables à une nation qui veut pratiquer de fait, et pas seulement d'étiquette, le gouvernement républicain, qui veut avoir la réalité, et non l'illusion.

Nous n'avons jamais compris, pour notre part, que des Français, reconnus apte à administrer leurs affaires privées, et à intervenir, comme citoyens dans la discussion des affaires générales du pays, fussent considérés comme des mineurs quand il s'agit des intérêts de leurs communes.

Nous sommes, vous et moi, assez intelligents pour élire des députés, c'est-à-dire des hommes qui, en notre nom, seront le mandat que nous leur aurons donné, gouverneront la France et la République. Mais pour ce qui est d'affaires moins difficiles à comprendre, qui se passent sous nos yeux, nous sommes considérés comme incompétents. Chaque citoyen français individuellement est majeur. Mais la collectivité, la réunion d'un certain nombre de ces individus majeurs, constitue un être mineur, qu'il est nécessaire de mettre en tutelle!

C'est cette tutelle injustifiable, humiliante, odieuse par conséquent, qu'il est urgent de faire cesser. Cela est urgent, parce qu'accorder la liberté politique et refuser la liberté municipale est un non sens; parce que si l'on veut faire des citoyens aptes à comprendre les intérêts généraux de la nation, il faut d'abord les habituer à connaître et à gérer les intérêts plus tangibles, plus rapprochés de la commune.

Voilà ce qu'indique le bon sens, ce que confirme l'expérience. Il n'y a de peuples libres que ceux qui sont en possession de leurs franchises locales.

Le projet déposé par le gouvernement est un premier pas dans cette voie de la liberté réelle.

(*Le Courrier du Soir.*)

La catastrophe financière.

Un boulevardier arpentait l'asphalte en se tordant les bras et s'écriant:

—C'est horrible! c'est abominable!

—Vous avez beaucoup perdu? lui demande-t-on. Vous aviez donc joué?

—Non, répondit-il. Mais c'est une infamie de ne pas avoir sombré comme cela ayant le jour de l'An! On ne donnait pas d'étrennes et on ne payait pas son terme!

OPERA FRANÇAIS.

Souscriptions.

La souscription pour la saison d'opéra française qui, hier soir, s'était élevée à $12,000, a atteint aujourd'hui le chiffre de $20,000. C'est un succès sans précédent, croyons-nous, dans les annales du théâtre français à la Nlle-Orléans.

Demain sans doute la souscription sera couverte.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Attentat à la vie de la reine d'Angleterre.

Windsor, 2, au soir—Au moment où la Reine entrait, ce soir, dans un voiture, un homme placé dans la cour de la station a tiré un pistolet et fait feu sur elle. Cet homme, qui a un aspect misérable, a été immédiatement saisi par plusieurs officiers de police et conduit à la station de police de Windsor. Personne n'a été blessé.

L'homme a dit s'appeler Roderck Mac Walcock que doit épouser le prince Léopold.

Une foule énorme s'était assemblée, ce matin, devant le palais de Buckingham, espérant que la Reine sortirait. L'attitude du peuple a été assez cordiale qu'à l'ordinaire.

Autres détails.

Londres, 2.—Il y avait une grande foule de spectateurs pour attendre Parrivée de la Reine à Windsor. La Reine traversa à pied la plateforme de la station du chemin de fer pour aller à la voiture qui l'attendait pour la conduire au château. John Brown était déjà monté sur son siège, derrière la voiture, quand un homme se tenant à l'entrée de la cour de la station, au milieu d'un groupe de spectateurs, pointa un pistolet sur la voiture et tira.

A en juger par la détonation, l'arme n'était pas fortement chargée.

Le reine qui ne s'était probablement pas aperçue de ce qui venait de se passer, s'est rendue immédiatement au palais.

Mais avant son passage, l'homme avait déjà été saisi par le surintendant de la police qui se trouvait près de la. Il fut aussi saisi violemment par la foule des mains de laquelle les agents de police le tirèrent. Le pistolet a été pris par un homme de la foule.

MacLean qui est misérablement vêtu, a été conduit en cab à la station de police.

MacLean, dit-on, habite South Sea. L'opinion générale est que c'est l'acte d'un fou. La détonation a été aigue, mais pas forte. MacLean avait évidemment l'intention de tirer une seconde fois; mais le pistolet qu'il avait être neuf, lui a été enlevé de la main par un voisin et livré à la police.

Les élèves d'Eton se sont fait remarquer parmi ceux qui voulaient lyncher MacLean. La Reine, dit on, n'a pas été atteinte.

Le comité d'enquête de la Chambre des Lords sur la loi des terres.

Londres, 2—Le comité de la Chambre des Lords déclare que, en invitant M. Forster, secrétaire d'Irlande, à témoigner dans l'enquête sur la mise à exécution de la loi des terres, il n'a pas l'intention de discuter la valeur des arrêts d'aucun des commissaires.

Le Times ajoute: cet engagement semble parfaitement répondre à la déclaration de M. Gladstone, lors de sa motion pour l'ajournement des ordres du jour pouvoir discuter, dans la chambre des Communes, sa résolution, le 27 courant, déclaration dans laquelle il dit que si l'enquête ne prétend pas mettre en question l'administration judiciaire de la loi, il s'abstiendrait de demander la discussion de sa resolution.

La déclaration, en fait, se confirme sans désire exprimé par le ministre, le Times dit encore: A moins que l'on rompe cet engagement, nous ne voyons quel mal pourrait résulter de l'enquête.

Une mine inondée—Vingt-trois victimes.

Londres, 2—Une mine a été inondée près de Yarmouth. Vingt-trois personnes ont été noyées.

Réélection de M. Bradlaugh.

Londres, 2—A l'élection de Northampton qui a eu lieu aujourd'hui, M. Bradlaugh a obtenu 3798 voix et M. Corbett 3687.

Rapport du comité russo-juif.

Lundi, 2—Le comité russo-juif a préparé un état qui confirme le rapport sur les outrages qui ont lieu en Russie contre les juifs, y compris de nombreux massacres et enlèvements que les récents rapports des consuls anglais avaient cherché à nier.

Le rapport est fondé sur des lettres confidentielles de personnages haut placés dans la communauté juive et sur les témoignages de juifs réfugiés.

Une lettre d'un rabbin éminent dit que les autorités russes ont pris des mesures pour cacher la vérité.

Le crime en Irlande.

Un fermier qui a été attaqué chez lui et a reçu des coups de feu d'hommes armés, à Tenacle, comté de Clare, en Irlande, est mort hier de ses blessures. Dix-neuf personnes du voisinage ont été arrêtées en vertu de la loi de coercition.

MacLean, l'assassin de la Reine Victoria.

Londres, 2—Ce soir, à la Chambre des Communes, sir Wm Harcourt, répondant à une interpellation de sir Stafford Northcote a dit que MacLean qui a tiré sur la Reine, était connu de profession et natif de Londres.

Il a ajouté que l'évènement n'avait nullement alarmé la Reine.

Le projet de monopole du tabac en Allemagne.

Londres, 2—Une dépêche à l'agence Reuter dit: Dans le conseil économique prussien, le monopole du tabac rencontre une forte opposition.

Le prince Bismark a rédigé un nouveau projet de monopole du tabac augmentant la taxe sur le tabac en feuille qu'il présentera, et le bill actuel est rejeté.

Cable sous-marin réparé.

Londres, 2—On a reçu information que le premier cable de la compagnie du télégraphe américain et de la compagnie du cable avait été réparé, hier, et que les communications entre l'Ecosse et Londres étaient rétablies.

Un nouveau président à Montevideo.

Londres, 2—Une dépêche de Montevideo, en date d'hier, dit: Le Dr Vidal a donné sa démission de la présidence de la République. Les deux chambres en congrès ont élu senor Santos. Le tranquillité règne.

La barque Tulaka.

Londres, 2—La barque Tulaka, de la Nouvelle-Orléans, est arrivée à Brême; elle a subi plusieurs dommages en mer.

La grève des typographes à Madrid.

Madrid, 2—Le comité des typographes a été arrêté pour avoir excité les ouvriers à se mettre en grève.

Madrid, 2—Un décret convoque les Cortes le 20 courant.

Convocation du congrès mexicain.

Mexico, 2—Un décret convoquant le congrès a été ratifié par le cassité permanent. Le 25 mars est le jour choisi pour la réunion.

Le gouvernement paie $32,000 de subvention au chemin de fer national mexicain pour l'achèvement des quatre kilomètres de la division d'El Salto; les travailleurs ont été réduits à 7000 hommes.

Terrible ouragan au Texas.

Galveston, 2—Une dépêche de Dodd City, Texas, en bons dit: Une trombe s'est abattue sur la ville de Cadonia à 14 milles à un est de cette localité. Il y a à déplorer des dégâts considérables. Une école de bâtisse ont été renversées de fond en comble. L'église baptiste n'est plus qu'un monceau de ruines. La maison de M. Trove a été démolie; plusieurs membres de la famille qui se trouvaient alors dans la maison ont été grièvement blessés.

Galveston, 2—Une dépêche de Navasota au News dit: L'ouragan de lundi soir a fait beaucoup de dégâts dans le voisinage, déraciné des arbres, enlevé des cheminées, démoli des maisons et des gins.

WASHINGTON.

CONGRES.

Senat.

M. Butler présente une pétition de tous les présidents de banque, du président de la Chambre de Commerce, et de bon nombre des principaux hommes d'affaires de Charleston, Car. du Sud, demandant une modification du traité avec les Iles Hawaïennes.

M. Gorman présente une résolution requérant le maître général des postes de transmettre au Sénat un état du montant dépensé pendant l'année fiscale finissant le 30 juin 1881, pour faciliter le transport rapide des malles—une liste des compagnies de chemins de fer qui touchent le dit Montant, et le montant payé à chaque compagnie pour services additionnels faits par elle; quelles sont celles dont le service a été arrêté; un état détaillé des contrats faits pour faciliter le transport rapide des malles pendant l'année actuelle jusqu'à date; le montant qui doit être versé à chaque compagnie et la nature du service additionnel qui doit être fait par chaque compagnie. Adopté.

M. Kellogg, du comité du commerce, fait un rapport favorable sur le bill récemment présenté par lui en vue d'étendre les limites du port de la Nlle-Orléans.

Il présente une résolution qui requiert le secrétaire de la guerre de transmettre une estimation des travaux ayant pour but de débarrasser le Bayou Lafourche de ses obstructions.

M. Vance présente une résolution déclarant que la perception des taxes du revenu intérieur dans le 6me district de la Caroline du Nord est de près de 60 p. c. Elle ne coûte nulle part autant.

On accuse ouvertement les fonctionnaires de la division.

La résolution conclut en demandant la nomination par le président du Sénat d'un comité chargé de faire une enquête sur les accusations et les plaintes proférées contr'eux.

M. Sherman trouve la résolution étrange; elle ressemble à un ordre. Il ne s'oppose pas à ce que l'on demande au secrétaire du trésor de faire une enquête; mais il s'oppose à ce que l'on vienne raconter dans ce Sénat des faits auxquels le Sénat n'a rien à voir directement.

M. Vance dit qu'il a plus d'une fois demandé des renseignements à cet égard. Il a toujours reçu des refus, ou reçu des réponses évasives.

Il cite, tirée d'une lettre d'un commissaire au secrétaire de la guerre, cette assertion que les rapports des officiers qui avaient fait l'enquête dans le district n'étaient pas compris dans la réponse à la résolution du Sénat, parce qu'ils ne contenaient pas d'accusations directes, ou se bornaient à critiquer les agents du département sur les travaux ouvrants du district et sur leurs suggestions par rapport aux améliorations du service.

Les rapports des agents spéciaux, Brookport Kellogg, répondaient préc'sément à ce qui était demandé.

L'affaire a fait scandale depuis deux ans dans la Caroline du Nord, et pour arriver à connaître la vérité, il insiste sur l'adoption prompte de la résolution.

Opposition est faite, et l'affaire est ajournée.

M. Conger, du comité du commerce, fait un rapport favorable avec amendements, sur le bill de la Chambre ayant pour but de rendre plus efficace le service de sauvetage.

Les amendements demandent que l'on accorde une pension pour deux ans aux veuves et enfants des gardiens et aux personnes qui peuvent perdre la vie dans le service, et le paiement de leur salaire aux gardiens et aux membres des équipages de sauvetage pendant les maladies ou infirmités contractées dans le service.

Mis à l'ordre du jour.

A 1 heure 40, le Sénat discute le bill chinois.

Chambre.

Il s'est produit, aujourd'hui, au commencement de la séance, une assez grande confusion, plusieurs membres à la fois voulant se faire entendre. Mais M. Aikan, de la Car. du Sud fait objection à tout, exigeant, si possible, le rétablissement de l'ordre.

M. Harris, Mass., président du comité des affaires navales, fait un rapport sur un bill qui autorise la construction de navires de guerre pour la marine.

Envoyé à l'impression.

Ratifications.

Washington, 2—Le sénat a ratifié la nomination de M. Conkling, comme juge de la cour suprême, et de M. Sargent, comme ministre des Etats-Unis en Allemagne.

Le Président a nommé Cornelius A. Logan, de l'Illinois, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Chili; John B. Weaver, consul à Bahia.

Washington, 2.—Le vote sur la ratification de Conkling a été comme suit: 35 pour et 12 contre: 8 démocrates et 4 républicains: ce sont MM. Hoar, Davis, Morrill et Hawley.

La nomination de Sargent s'est faite sans opposition.

Le comité des améliorations du Mississippi—Vive discussion.

Washington, 2—Le comité des améliorations du Mississippi a entendu le capitaine Howden, de la Nlle-Orléans qui a expliqué longuement son plan pour prévenir les inondations dans le bas Mississippi.

Il propose de diminuer la pression au moyen d'une déboucher dans le Lac Borgne. Il prétend que le déboucher serait la seule plus facile l'accès du Golfe à la Nlle-Orléans.

Il lit une lettre écrite par lui-même, il y a quelque temps, il y est dit que la Nouvelle-Orléans est le port le plus adéquat après Calcutta.

M. King, de la Louisiane, proteste contre cette assertion et demande des preuves.

Une discussion vive s'engage, le président a de la peine à rétablir l'ordre.

On parlait, après la séance, d'une pétition alterccation; mais tout semble s'être borné à la dispute dont nous venons de parler.

Inondations.

New York, 2—Des dépêches de Memphis, d'Helena et d'autres points le long du Mississippi, donnent des détails sur les désastres occasionnés par les inondations.

De Memphis à Madison, Ark, à 40 milles à l'ouest, ce n'est plus qu'un vaste lac intérieur.

Voilà près de quatre semaines que les trains de la ligne fer de Memphis et Little Cock ne marchent plus.

On a conservé les communications entre Memphis et Little Rock par vapeurs jusqu'à l'embouchure de la rivière St-Francis qui se déverse dans le Mississippi, à 10 milles au-dessus d'Helena et de là sur le St-Francis jusqu'à Madison, où les trains se relient avec les vapeurs.

On estime que, dans les comtés de Crittenden, Lee et Phillips, il y a 15,000 nègres dénués de tout, et attendant les provisions envoyées par le gouvernement, ce qui doit les sauver de la famine. Il y aurait besoin de nourriture pour les animaux que pour les êtres humains. Sur le parcours de plusieurs milles on voit, chaque jour, le bétail mourant d'inanition.

Vicksburg, 2—Les rapports du haut du fleuve sont très décourageants. La situation ne s'améliore pas; l'eau est plus basse parce qu'elle s'échappe à droite et à gauche à travers les différentes crevasses; mais elle s'étend à l'intérieur des deux côtés sur beaucoup de points. La scène à Bolivar est effroyable.

A Riverside, la levée s'est rompue en deux endroits; les ruches sont de 50 à 100 pieds de large; les eaux enlèvent tout devant elles.

Le gardien du débarcadère, en essayant de secourir Mme Brasla'er qui se trouvait dans un canot, a été entraîné par le courant et s'est noyé.

Rosedale est sous 7 pieds d'eau. Une grande quantité de bestiaux sont sans doute noyés.

La ville de Providence est pleine de réfugiés près à différents points où l'on pouvait aborder. Les comtés de Washington et de Bolivar sont inondés; presque toute cette région est sous l'eau. Il vous dire que tout le bétail en souffre horriblement.

Au-dessous de Skipwith la levée tient encore bon; mais il faut sans cesse y veiller.

On a pris tous les moyens que l'on pouvait imaginer pour prévenir une rupture qui peut se déclarer à tout moment. Si ce malheur arrivait, tout le pays entre la rivière et Deer Creek serait envahi par les eaux.

La levée Alcatia est dans une triste condition; mais on se berce de l'espoir qu'elle pourra résister à l'immense pression.

Les planteurs sont à moitié ruinés, ils perdront une grande partie de leur bétail.

Ici l'eau conserve son niveau aujourd'hui. Le temps est clair et chaud.

Conférence des républicains du Sud.

Columbia 2—La conférence des républicains de la Caroline du Sud est maintenant en séance secrète.

Il est absolument impossible d'obtenir le moindre renseignement, attendu que tous les reporters ont été exclus de cette séance et que des gardiens stationnent sur différents points qui conduisent à la salle.

Fermeture probable de toutes les fabriques.

Boston, 2.—Une dépêche de Fall River dit: La question de fermer les fabriques pendant un certain temps est agitée depuis quelques jours.

La perspective dans le marché des étoffes imprimées et la dépression générale de toutes les affaires venant aggraver encore le triste état des fabriques de coton, devraient conduire à ce résultat.

Les fabricants prétendent qu'une fermeture générale serait le seul moyen de donner un peu de ton au marché et de mettre les fabriques en face d'une demande de produits à un taux qui leur laisserait quelque profit. On n'agira probablement pas avant l'arrivée du printemps, mais la question est en discussion, et si la situation ne s'améliore pas, cette fermeture aura lieu.

Ratifications.

Washington, 2—Le sénat a ratifié la nomination de M. Conkling, comme juge de la cour suprême, et de M. Sargent, comme ministre des Etats-Unis en Allemagne.

Le Président a nommé Cornelius A. Logan, de l'Illinois, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Chili; John B. Weaver, consul à Bahia.

Washington, 2.—Le vote sur la ratification de Conkling a été comme suit: 35 pour et 12 contre: 8 démocrates et 4 républicains: ce sont MM. Hoar, Davis, Morrill et Hawley.

La nomination de Sargent s'est faite sans opposition.

Le comité des améliorations du Mississippi—Vive discussion.

Washington, 2—Le comité des améliorations du Mississippi a entendu le capitaine Howden, de la Nlle-Orléans qui a expliqué longuement son plan pour prévenir les inondations dans le bas Mississippi.

Il propose de diminuer la pression au moyen d'une déboucher dans le Lac Borgne. Il prétend que le déboucher serait la seule plus facile l'accès du Golfe à la Nlle-Orléans.

Il lit une lettre écrite par lui-même, il y a quelque temps, il y est dit que la Nouvelle-Orléans est le port le plus adéquat après Calcutta.

M. King, de la Louisiane, proteste contre cette assertion et demande des preuves.

Une discussion vive s'engage, le président a de la peine à rétablir l'ordre.

On parlait, après la séance, d'une pétition alterccation; mais tout semble s'être borné à la dispute dont nous venons de parler.

Inondations.

New York, 2—Des dépêches de Memphis, d'Helena et d'autres points le long du Mississippi, donnent des détails sur les désastres occasionnés par les inondations.

De Memphis à Madison, Ark, à 40 milles à l'ouest, ce n'est plus qu'un vaste lac intérieur.

Voilà près de quatre semaines que les trains de la ligne fer de Memphis et Little Cock ne marchent plus.

On a conservé les communications entre Memphis et Little Rock par vapeurs jusqu'à l'embouchure de la rivière St-Francis qui se déverse dans le Mississippi, à 10 milles au-dessus d